



## COMMUNIQUÉ

La dernière enquête internationale sur la lecture scolaire (PIRLS 2017) fait apparaître une baisse des résultats des écoliers français et place la France en 34<sup>ème</sup> position sur les 50 pays évalués.

On peut s'interroger sur les modalités de passage de cette évaluation. On peut rester prudent quant à leur interprétation. On ne peut en revanche que constater une baisse objective des résultats.

Chacun y va alors de son commentaire depuis quelques jours : nécessité d'une dictée quotidienne pour le ministre Blanquer (???), responsabilité exclusive des programmes de 2008 pour certaines autorités pédagogiques ou syndicales « avisées ».

Un argument très concret n'est en revanche jamais mis en avant : depuis 2008, les écoliers français ont perdu 2 heures hebdomadaires d'enseignement (3 heures depuis 1990).

Dans le même temps, la barque des apprentissages a été chargée : langues vivantes, usages des nouvelles technologies, histoire des arts...

### **Comment faire mieux avec moins de temps ?**

Comment enseigner mieux quand une partie du temps de service des enseignants est désormais absorbé par des tâches bureaucratiques aussi fastidieuses qu'inutiles et éloignées de l'action d'enseigner ?

Une fois de plus, le ministère et ses soutiens implicites cherchent à faire endosser aux enseignants la responsabilité de décisions dont ils sont, avec leurs élèves, les premières victimes.

Le **SNUDI-FO 53** n'entend, lui, défendre aucune pédagogie « officielle ». Il demande simplement qu'on laisse travailler les enseignants, sereinement, avec du temps et des moyens.

*A Laval, le 7 décembre 2017*